

2^{ème} Dimanche de l'Avent
10 décembre 2017 – année B

Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu...

Ce terme d'Évangile auquel nous sommes habitués avait une résonance toute particulière à l'époque où saint Marc écrivit son précieux manuscrit inspiré par Dieu.

En effet, dans l'empire romain, le terme « evangelium » indiquait un mot ou un message de l'empereur adressé à son peuple.

Quand on voit l'importance qu'on attache de nos jours aux mots prononcés par un président de la république, on imagine le caractère encore plus fort de celui d'un empereur !!!

En débutant ainsi son Évangile, Saint Marc nous indique la solennité et l'importance du message que Dieu – qui est bien plus qu'un empereur puisqu'il est le Créateur et Maître de l'univers ! - a voulu adresser aux hommes.

Ainsi, saint Marc a-t-il exprimé dans ce 1^{er} verset une des grandes richesses de notre religion révélée : Dieu n'est pas resté muet ; Il s'est adressé à nous. Plus encore, Il est entré et veut entrer en dialogue avec nous...

Il le fait entre autres à travers l'histoire du peuple élu, à travers ses prophètes comme Isaïe...à travers les lettres de ses apôtres comme saint Pierre, mais il le fait de façon plus merveilleuse encore, à travers son Verbe, sa Parole Incrédée, la 2^{ème} Personne de la Ste Trinité.

Comme l'avait magnifiquement rappelé Benoit XVI dans son exhortation apostolique *Verbum Domini*¹, *cette Parole [divine], qui demeure pour toujours, est entrée dans le temps. Dieu a prononcé sa Parole éternelle de façon humaine ; son Verbe « s'est fait chair »... – c'est ce que Noël nous fera célébrer.*

La Parole éternelle s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable »... elle a pris « un visage qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth ».

Quelle joie est par conséquent la nôtre de pouvoir, en ce 2^{ème} dimanche de l'Avent, nous préparer, par la liturgie, au jour où nous allons fêter l'anniversaire de la 1^{ère} manifestation en la grotte de Bethléem de ce visage humain du Verbe fait chair. Il a tant de choses à nous dire, tant de choses à nous faire voir en particulier à travers sa sainte humanité !

Cependant,

- pour que nous puissions bien accueillir la Parole incréé du Père qui – encore une fois - a tant de choses à nous dire,
- pour que nous puissions entrer véritablement dans la contemplation émerveillée du Verbe qui s'est fait chair, qui a établi sa demeure parmi nous,
- il nous faut d'abord consentir à entendre la voix... car c'est elle qui véhicule la parole...

Et cette voix, nous le savons, puisqu'il se définit comme tel, c'est saint Jean Baptiste.

Accueillir Jean Baptiste...

Accueillir la voix pour accueillir la Parole divine, le Verbe et faire en retour un bon usage de nos paroles afin qu'elles soient paroles de *louange à la Gloire de Dieu*² !

Accueillir Jean Baptiste...

¹ Benoit XVI, Exhortation apostolique n° 1 & 12.

² Cf. Eph, I, 14

Accueillir le *plus grand des prophètes*³ avec son accoutrement quelque peu surprenant : *vêtu de poils de chameau, une ceinture de cuir autour des reins...*

Comme l'explique St Jérôme : *Son vêtement était fait de poils de chameau et non de laine (...) indice d'une vie austère et pénitente*, tout comme sa ceinture de rein, remarque également Saint Jean Chrysostome.⁴

Accueillir Jean Baptiste c'est donc tout d'abord, pendant cet Avent, accueillir sa manière d'être.

Comme le fit remarquer Benoit XVI dans une homélie, *le style de Jean-Baptiste devrait rappeler à tous les chrétiens de choisir comme style de vie la sobriété, en particulier pendant la préparation à la fête de Noël*⁵

Accueillir Jean Baptiste, c'est aussi, nous dit l'Évangile, accueillir quelqu'un qui crie ! sans se boucher les oreilles !!!

On comprend que la voix ait du mal à se faire entendre !!!... Que de difficultés nous avons en effet à nous bouger pour accueillir le Verbe !

Regardons simplement ce que nous avons fait (ou pas fait !) depuis une semaine --- et il n'en reste cette année plus que 2 !!

On comprend qu'il faille hausser la voix, qu'il faille hausser le ton pour que nous préparions vraiment Noël, pour être trouvés *sans tâche ni défaut dans la paix*, comme le disait la 2^{ème} lecture !

Tant de bruits parasitent la voix de notre conscience qui nous indique où nous devons nous convertir afin de vivre *dans la sainteté et la piété...*

Hommes modernes, disait le bienheureux Pape Paul VI⁶, *reconstruisons notre vie intérieure, protégeons-la du tumulte extérieur et écoutons la voix de Dieu qui vient.*

Oui, profitons de ce temps de l'Avent pour augmenter nos temps de prière silencieuse, d'examen de conscience...

Je vous invite au passage à lire le texte du Père Zanotti-Sorkine que je vous ai mis dans la feuille de semaine sur le silence⁷...

Récemment, nous étions une cinquantaine de prêtres à participer à une journée théologique animée par l'exorciste de notre région apostolique d'Ile de France.

Parmi les expériences dont il nous a fait part, il a, entre autres, expliqué que lors d'un exorcisme, il demanda à son assistant et à ceux qui priaient pour le possédé de se mettre à prier en silence. Le diable réagit en protestant : " Non pas en silence !... Je ne veux pas que les hommes soient en silence !... Je n'ai pas supporté le silence de Jésus devant Caïphe, Hérode et Pilate... Je n'ai pas supporté son silence sur la croix... Et celui de cette Vierge qui ne murmurait pas !... Non, je ne veux pas que les hommes soient en silence !... "

Savoir faire silence pour entendre la voix et accueillir le Verbe...

C'est tout le thème du livre du Cardinal Sarah : « la force du silence »...

Sachons reconstruire notre vie intérieure comme on construit une crèche ; sachons faire silence comme les santons qui semblent nous inviter au silence intérieur contemplatif...

Nous entendrons alors cette voix qui nous invite à *préparer le chemin du Seigneur* et pour cela à nous plonger dans *un baptême de conversion pour le pardon des péchés....*

³ Cf. Mt I, 11.

⁴ Cf. St Thomas d'Aquin catena Aurea 3304

⁵ Angélus 4/12/2011

⁶ Audience du 24 novembre 1971.

⁷ In Michel-Marie Zanotti Zorkine, Au diable la tiédeur suivi d'un Petit traité de l'essentiel. Ed Robert Laffont. Cf. Note 9

Certains diront peut-être qu'ils n'ont pas besoin de *baptême de conversion pour le pardon des péchés*, d'autant que c'est celui que donnait Jean Baptiste et qu'il est donc dépassé par celui dans l'Esprit Saint que nous avons reçu...

Mais ce serait un mauvais raisonnement, l'un ne chasse pas l'autre... ils s'appellent mutuellement car hélas, même après le sacrement du baptême, le péché peut nous atteindre et nous avons si souvent besoin d'être plongés dans le fleuve de la miséricorde de Dieu pour notre conversion et le pardon de nos péchés !

Dans une homélie, le Pape François disait⁸: « *Pensons à sans cesse nous convertir, pour être de vrais chrétiens* ».

Et de faire état de 3 situations :

- Il y a, dit-il, ceux qui vivent dans la « spiritualité de la commodité ». Ce sont ceux qui pensent : « Je fais comme je peux, mais je suis en paix et surtout que personne ne vienne me déranger avec des choses bizarres ». Celui qui vit de la sorte, a affirmé le Pape, pense « qu'il ne manque rien : je vais à la Messe le dimanche, je prie parfois, je me sens bien, je suis dans les bonnes grâces de Dieu, je suis riche » et « je n'ai besoin de rien, je suis bien ». Cet « état d'esprit, averti le Pape, est un état de péché : la commodité spirituelle est un état de péché ».
- Il y a ensuite, expliquait le St Père, « ceux qui vivent dans les apparences, les chrétiens des apparences ». Ceux-là s'imaginent vivants mais ils sont morts. « Les apparences, déclarait le Souverain Pontife, sont le suaire de ces chrétiens : ils sont morts ». Et de nous inviter à nous demander :
 - « Est-ce que je fais partie de ces chrétiens des apparences ?
 - Suis-je vivant à l'intérieur, ai-je une vie spirituelle ?
 - Est-ce que je sens l'Esprit Saint, est-ce que je l'écoute, vais-je de l'avant?
 - Se convertir, expliquait encore le Pape, c'est aller des apparences à la réalité. De la tiédeur à la ferveur ».
- Enfin le 3^{ème} appel à la conversion relevé par Notre Pape François, c'est « quand la conversion arrive jusqu'à nos poches, alors oui qu'elle est sérieuse »... Et il disait : Chrétiens de cœur ? Oui, tous. Chrétiens dans l'âme ? Tous. Mais chrétiens jusqu'à nos poches, nous sommes bien peu.

Réfléchissons à nos dépenses de Noël... à celles du réveillon... et pensons à nos frères du Proche Orient mais peut-être aussi à nos frères qui sont du « proche occident », c'est-à-dire dans notre propre pays, voire dans notre propre famille ou dans notre voisinage géographique...

On retrouve Jean Baptiste et *son vêtement de poils de chameau et sa ceinture de cuir* qui appelle à la sobriété...

Frères et sœurs,

Si cet appel à la conversion est un peu vigoureux, n'oublions pas que ce à quoi nous sommes invités, c'est à un baptême de conversion pour le pardon des péchés, c'est-à-dire à un baptême de délivrance, de libération et donc de joie...

Nous sommes invités à nous plonger non plus dans le Jourdain mais dans la miséricorde de Dieu, là où *amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent !*

Oui,

Voici le Seigneur Dieu, *"il vient avec puissance et son bras est victorieux"*... ce même bras qui se lève sur nous au moment où le prêtre au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit nous absout *tous nos péchés!*

Alors la gloire du Seigneur se révélera !

⁸ Homélie 18/11/2014

Alors éclatera de nos cœurs une véritable Jubilation !

Alors la couleur violette cédera la place à l'éclat des ornements de Noël !

Et avant cela les ornements roses de dimanche prochain viendront égayer notre liturgie !

Joie de l'Eglise qui voit ses enfants régénérer la grâce de leur baptême dans l'Esprit Saint par une conversion authentique, une belle et bonne confession, une immersion dans la Miséricorde divine !

Je puis en témoigner déjà à travers les confessions des enfants du catéchisme qui ont commencé !
Quelle joie sur leur visage !

Très Sainte Vierge Marie, lorsque vous êtes apparue à Lourdes en vous présentant comme étant l'Immaculée Conception, vous avez répété plusieurs fois le mot de pénitence... et vous avez indiqué une source miraculeuse...

Aidez-nous à vivre du Sacrement de Pénitence, source de la guérison de l'âme ! Prenez-nous par la main (ou par le cœur !) si nous avons du mal à y aller !

Très Sainte Vierge Marie, vous qui avez porté le Verbe en votre sein, aidez-nous à entendre la voix du Baptiste qui tressaille d'allégresse mais sans doute aussi d'impatience car il attend de nous voir revenir vers le Seigneur afin d'être trouvés nous aussi *sans tâche ni défaut, dans la paix.*

Oui, il crie ! L'entendons-nous ?⁹

⁹ SILENTIUM (*le silence*)

Ce qui manque aujourd'hui à l'âme de la vie, c'est un creux de silence, un ravin de solitude, un angle de repli. N'allons pas chercher trop loin, l'entassement des êtres est la première raison de cette impiété. Contre elle, nous ne pourrions rien faire; la toile se resserre, le tissu se tend, les maisons se touchent, et l'autre, de sa musique et de ses cris, vit chez moi, pire, en moi de par le rejet qu'il m'inspire. Passe encore pour les cris, ils sont humains, œuvre de la non-maîtrise, ils méritent indulgence, mais la musique, la prétendue musique, la satanée musique, écartèlement de sons, désordre d'harmonie, blasphématrice de l'ouïe, devenue maîtresse en chaque immeuble, et torrent de nullité se déversant du quai de métro à la grande surface, que faisons-nous contre elle quand elle vient de sa puissance sangler le goût et le détruire? La génération qui monte en descendant vers l'informe et le primaire s'aligne comme un seul homme ou plus exactement comme une seule bête au garde-à-vous du dissonant, et sans le faire exprès, ce qui est plus grave, elle aime et s'en gave. Ici, non seulement le silence est rompu, mais il est humilié. Pas d'autre issue que d'agir sur les nouveaux venus; c'est en eux qu'il faut reprendre le sensible en le berçant de mélodies, grandes ou petites, qu'importe, mais que l'air se reconnaisse et se fredonne.

Le principe est ici : la décomposition de l'âme passe par l'atmosphère bien plus que par les lois, fussent-elles mauvaises. Que l'on ruine un climat et l'on ruinera l'homme. Pour moi la guerre est donc ouverte et sera dans ce camp sans répit. Et parce que l'État laisse courir, courant toujours derrière la masse et ses suffrages, que les familles, en oasis, protègent leurs enfants de cette musique qui n'en est pas, et qu'ainsi le silence reprenne ses droits au cœur de la maison, à défaut du pays.

Chacun est maître chez soi, qu'on s'en souviene. Dès l'aube, c'est un conseil, pas d'autres voix que celle de l'époux, de l'épouse, dépliant la journée qui se lève, prévoyant le meilleur, avant que les enfants, barbouillés de nuit, avalent un chocolat, ferment leurs cartables, le cœur un peu tendu par les leçons jamais suffisamment apprises. Un baiser à chacun sur fond de silence et les voilà prêts. Telle est la vie, la vie normale, sans autres informations jaillies d'ailleurs; telle est la liberté conquise, il fait si bon commencer sans être berné. Silence !

La suite du jour est pardonnable, puisqu'elle est dictée. Enlisés de tous côtés, j'y reviens, nous ne pouvons que subir la pression des bruits et des sons, dopant le mouvement, anesthésiant l'esprit, dégradant le système nerveux. Et gare au piège, je vous entends le dresser: au nom de mille raisons justifiables, la foule des dupés attrape tout ce qui passe, et pendant qu'elle reçoit ce qu'on veut bien lui dire, en sortant de son cours, elle en oublie de vivre.

Par bonheur la nuit tombe, et avec elle, le retour à l'humain. Baisers, douches, et dîner, je vous en prie, ce dernier sans images, vous saccageriez tout: et l'amour et le don qui s'écoutent et se parlent. Après la vaisselle et le coup de balai, il reste à Dieu d'écrire les derniers mots sur le cœur silencieux, car il faut le savoir, jamais Il ne parle par-dessus d'autres voix, d'où son silence en des millions de vies.

Fausse musique, voix tronquées, partez à la décharge, laissez-moi mon silence plein. Permettez que je vive au centre de moi-même et que je goûte enfin l'art d'être et d'aimer. Va-t'en! Oui, va-t'en, sale bruit organisé! Tu n'auras pas ma peau, mes nerfs, mon âme, et ma pensée.

PRIERE UNIVERSELLE

2 ° dimanche de l'Avent – 10/12/2017 – année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Confions au Seigneur sa préparation aux solennités de l'anniversaire de la naissance du Sauveur.

Redisons-Lui notre ardent désir de sa venue dans la grâce et dans la Gloire.

Supplions-Le de soutenir chacun de ses membres en ce temps de prière et de conversion.

Prions pour les nations et leurs gouvernants.

Nous souvenant que le Seigneur est venu apporter le salut aux nations, demandons lui d'aider ceux qui les gouvernent, à conduire leurs pays vers Lui et vers son Royaume.

Prions le Seigneur venu pour guérir et sauver les hommes.

Demandons au Seigneur de venir, par sa grâce, à la rencontre de ceux qui souffrent.

Confions-Lui également notre désir d'être instrument de son amour par une ouverture plus grande de notre cœur à notre prochain.

Prions les uns pour les autres.

Attendant avec impatience la venue du jour de Dieu, présentons au Seigneur notre volonté de tout faire pour que le Christ nous trouve nets et irréprochables, dans la paix.

Confions-Lui par l'intercession de Notre Dame et de Saint Jean Baptiste nos résolutions de conversion et la préparation de notre confession à venir.